

Recherche sur les TICs en Afrique

*Par Dieudonné Ngouala
Etudiant, 4^{ème} année de maîtrise
En Relations publique*

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICs) ont fait du XXI^e siècle, un siècle essentiellement de l'informatique. La matière de l'outil informatique a de ce fait laissé libre cours à l'instauration de ce que l'éminent sociologue Canadien Mc Luhan appelait "le village planétaire".

La terre qui jadis était un globe immensément spacieux où les hommes étaient séparés les uns les autres par des distances physiques, n'est plus qu'un minuscule point où l'étroitesse de la collaboration entre les hommes a battu en brèche ces entraves naturelles.

L'usage des TICs étant accentué par l'impératif de la recherche, il y a donc lieu de s'interroger sur les défis à relever en Afrique pour encourager la recherche sur les TICs dans les universités et favoriser le partage des connaissances.

Ainsi, la kyrielle d'approches qui s'offre à nous pour relever le défi en Afrique dans le cadre de la recherche sur les TICs sont généralement d'ordre naturel et économique, notamment :

- Inculquer aux étudiants une culture spécifique sur les TICs, bien entendu la nécessité d'insérer dans tous les cycles de l'université des programmes informatiques.
- L'obligation pour chacune des universités africaines de disposer d'un personnel enseignant qualifié en matière de TICs.
- Fédérer les étudiants détenteurs du savoir informatique en une association qui aurait la charge non seulement d'organiser de manière permanente des campagnes de sensibilisation des étudiants sur la nécessité de maîtriser les TICs, mais aussi ses deniers aux travaux de recherche sur les TICs.
- Rendre disponible les outils informatiques en milieux universitaire; d'où l'obligation de disposer dans chaque établissement de l'université des locaux qui seraient bien équipés en ordinateur.

En effet, l'extrême pauvreté des étudiants africains refrène leur désir de se familiariser avec l'outil informatique. Sur ce, rare sont les étudiants dont les parents ont des moyens de se payer un ordinateur, encore moins de leur donner de l'argent pour fréquenter régulièrement le "cyber-café".

- Enfin créer au sein de chaque université africaine une direction des relations publiques qui aurait la charge, non seulement de vendre, sinon de vulgariser, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, l'image réelle de l'institution et de son public interne (administrateurs, personnel enseignants, et étudiant), mais aussi de créer des partenariats avec les universités du continent, lesquels partenariats seraient axés sur l'échange des connaissances.

Voilà les quelques propositions qui, une fois prises en compte, pourraient faire adhérer les universités africaines aux principes du "village planétaire" en accentuant bien entendu la recherche sur les TICs.